

pure. Un jour, ce roi-lion, au point du jour, se dressa immobile sans qu'aucune des six parties (de son être) bougeât; puis, d'un brusque élan de tout son corps, il poussa un grand rugissement semblable au tonnerre; les animaux qui marchent se tapirent; les oiseaux qui volent tombèrent à terre. Ensuite il se rendit dans l'immensité déserte parmi les montagnes et les marais; il allait en quête par la région, cherchant les bêtes de toutes sortes; il rencontra un roi-éléphant, le tua et le dévora; un os de la hanche s'arrêta dans son gosier et il se trouva entre la vie et la mort. Or un petit oiseau des arbres⁽¹⁾ était devant le lion, occupé à rechercher des vermisseaux dont il se nourrissait. Le lion, la gueule grande ouverte, lui dit : « Si vous pouvez me retirer cet os, quand par la suite je trouverai à manger, je saurai vous récompenser de votre bienfait. » Ayant entendu ces paroles, le petit oiseau des arbres entra dans sa gueule, tira sur l'os de toutes ses forces et réussit à l'enlever. Quelques jours plus tard, ce roi-lion, en cherchant sa nourriture, fit un grand carnage d'animaux; le petit oiseau des arbres qui était auprès de lui, lui demanda quelque don bénévole. Le lion ne répondit pas (à la prière). Le Buddha dit à Maudgalyâyana : Le roi-lion répondit alors au petit oiseau des arbres pas ces gâthâs :

« Je suis un roi-lion; — le meurtre est mon occupation héréditaire; — je dévore la chair et j'en bois le sang; — ce sont là mes festins habituels; — n'avez-vous donc pas réfléchi — qu'en vous laissant échapper au péril de mes griffes et de mes dents — et en vous permettant au contraire de sortir de ma gueule, — je vous ai fait là un bienfait qu'on ne saurait oublier? »

Le petit oiseau des arbres répondit à son tour au lion par ces gâthâs :

« Bien que je ne sois qu'un petit oiseau — et qu'en vérité il ne faille pas faire grand cas de ma mort, — cependant, ô roi, vous

⁽¹⁾ Dans le *Jâtaka*, dit M. Barth (*Journal des savants*, 1903, p. 664, n° 2), « les deux acteurs sont un lion et un oiseau que le texte pâli qualifie de *rukkhakottha* « qui se ménage un grenier de provisions au creux des arbres », ou, d'après une autre leçon, *rukkhakottaka* « charpentier ». Les deux leçons conviennent également pour le pic. »